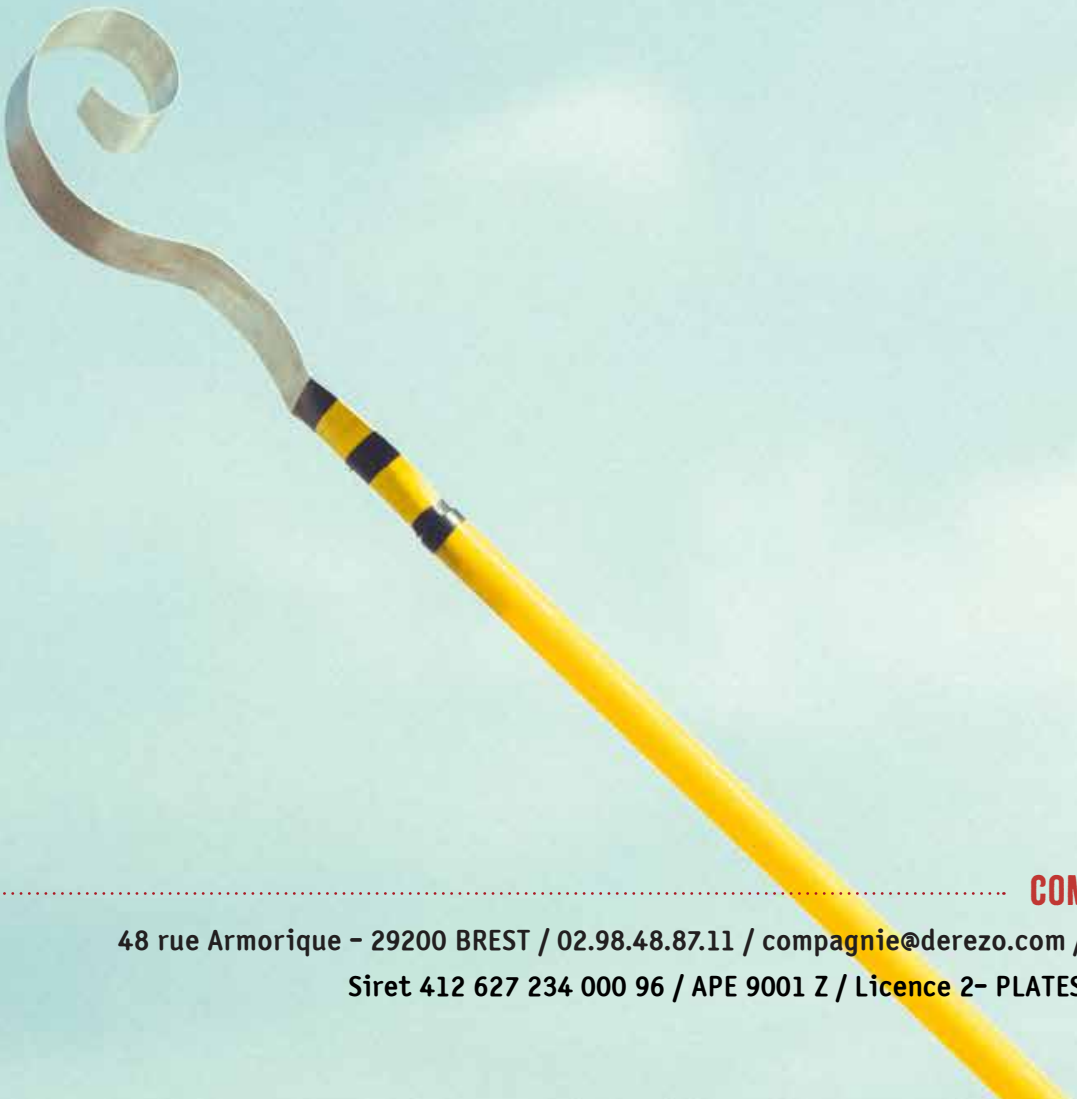
DEREZO

REVUE DE PRESSE

2024



COMPAGNIE DÉRÉZO

48 rue Armorique - 29200 BREST / 02.98.48.87.11 / compagnie@derezo.com / www.derezo.com

Siret 412 627 234 000 96 / APE 9001 Z / Licence 2- PLATESV-R-2021-010643

PRESSE ÉCRITE

Le Télégramme — 21 janvier 2024
« A Brest, la danse va essaimer du 24 au 31 janvier avec le Festival Décadanse. »

Ouest France — 23 janvier 2024
« On va bouger avec Décadanse du 24 au 31 janvier. »

Côté Brest — 23 janvier 2024
« A Brest : dis spectacles à découvrir avec le Festival Décadanse. »
Par Juliette Cellier

Le Télégramme — 29 janvier 2024
« A Brest, la promotion 2024 du dispositif «Itinéraires d'artiste(s) a été lancée à La Chapelle dérézo. »

Théâtre(s) Magazine — Le magazine de la vie théâtrale - Printemps 2024
« Le théâtre passe à table. »
Par Tiphaine Le Roy

La Montagne — 22 février 2024
« Un petit déjeuner théâtral. »

La Scène - Le magazine des professionnels du spectacle — Mars Avril Mai 2024
« L'adaptation, moteur d'innovation. »
Par Tiphaine Le Roy

Les Nouvelles - L'echo Fléchois — 02 avril 2024
« Deux spectacles mélangeant théâtre, humour et dégustations. »

Ouest-France — 17 avril 2024
« Le conte Blanche-Neige et les sept nains revu et corrigé. »

Le Télégramme — 22 avril 2024
« A Morlaix, spectateurs et artistes de la compagnie Dérézo débattent autour du projet d'écriture d'une pièce de théâtre. »

Ouest France — 29 avril 2024
« Saint-Denis-du-Maine. Deux spectacles à découvrir au mois de mai. »

Côté Brest — 30 avril 2024
« Expérimentation insolites par Dérézo, mercredi et samedi. »

Ouest France — 29 avril 2024
« LennuT, la nouvelle aventure théâtrale de Dérézo. »

Magazine Sillages — juin 2024
« Made in Brest. »

Ouest-France — Mai 2024
« Festival Sonj : une promenade créative intrigante. »

La Voix du Nord — 02 juin 2024
Festival iTAK : un grand final brumeux, mais un grand final heureux »

Le Télégramme — 10 juillet 2024
« Trois idées de sortie dans le pays de Brest ce jeudi 11 juillet. »

Le Résistant — août 2024
« Fest'arts : coup de projecteur sur les compagnies. »

Dordogne Libre — 1 octobre 2024
« Un tunnel gonflable installé sur Badinter à Périgueux »

L'Echo Républicain — 9 octobre 2024
« L'Atelier à spectacle décroche la mention Art en territoire. »

WEB MEDIA

Reportage du Fourneau - CNAREP de Brest — mai 2024
« Création de LennuT, dernière ligne droite pour Dérézo ! »

RADIO

Fréquence Mutine — 29 avril 2024
Emission Midi les Mutins - LennuT la nouvelle création de la Cie Dérézo

PRESSE ÉCRITE

Le Télégramme — 21 janvier 2024

Consulter l'article en ligne

Le Télégramme

À Brest, la danse va essaimer du 24 au 31 janvier avec le festival Décadanse

T Article réservé aux abonnés

Le 21 janvier 2024 à 12h52

Pour sa troisième édition, le festival Décadanse fait bouger la métropole brestoise du 24 au 31 janvier. Entre Brest, Gouesnou, Guipavas et Plougastel-Daoulas, les spectacles mettront en avant la diversité et la création. Une programmation qui s'adresse à tous.

Les représentants des sept partenaires organisateurs du festival Décadanse sont dans les starting-blocks. Pendant sept jours, du mercredi 24 au mercredi 31 janvier, la danse sera présente dans toutes ses esthétiques pour tous les âges.

La troisième édition du festival Décadanse va faire bouger la métropole brestoise, du 24 au 31 janvier 2024. « La danse sera présente dans toutes ses esthétiques et destinée à tous les âges. Les œuvres composent une scène vivante où s'entremêlent les chorégraphies, les arts visuels, la musique et le théâtre », annonce Virginie Salmon, directrice du Mac Orlan, organisatrice de l'événement avec six autres partenaires.

PRESSE ÉCRITE

Ouest France — 23 janvier 2024

ouest france

Ouest France (Nord-Finistère)

On va bouger avec Décadanse du 24 au 31 janvier

La troisième édition du festival de danse se déroule cette année dans sept lieux de Brest et sa métropole. Avec des spectacles forts, mêlant danse, arts visuels, musique et théâtre.

Danse - Arts
23 Jan 2024

Une belle synergie pour l'équipe organisatrice.

« On est quatre villes dans cette aventure, Brest, Gouesnou, Guipavas et Plougastel-Daoulas », résume Virginie Salmon, directrice du Mac Orlan. Et parmi les partenaires, notons Dérézo, la PAM, Danse à tous les étages et les Ateliers des Capucins. La grande idée de ce festival est de « coopérer, faire découvrir de nouvelles salles, plus largement faire circuler les publics tout en étant dans l'esthétique de la danse et dans la diversité de sa création dans notre région », poursuit-elle, avec enthousiasme.

Un format très court pour les petits

Dès ce mercredi, on va donc se mettre à l'heure de la danse jusqu'au 31 janvier. Et ça commence par un spectacle jeune public, Funny Game, d'Yvan Cledat et Coco Petitpierre. Un format très court pour les tout-petits, à partir de 3 ans. Danse à tous les étages propose, en parallèle, Danse en jeux, « un dispositif, une ludothèque itinérante, mis en place dans le cadre de Waterproof et qu'on développe dans le cadre de nos événements », explique Julie Dufrenne, coordinatrice culturelle. Un atelier de création de poupées sera proposé à 15 h. Il reste encore quelques places et c'est gratuit.

Le spectacle Barrez à la PAM

On quitte l'univers des poupées et des jouets pour continuer à la PAM, jeudi, avec la compagnie C'hoari et son spectacle Barrez, « qui décrit la convivialité dans les bistrots en Bretagne ». Écriture chorégraphique et gestes dansés sur ce thème avec l'association Les Pieds Nus.

Dans le même esprit, Distro, vendredi 26, de la danse contemporaine qui questionne l'identité bretonne.

Itinéraires d'artiste(s)

Samedi est un autre grand jour qui propose des étapes de travail d'artistes, sélectionnés pour Itinéraires d'artiste(s). Le public pourra ainsi voir Première forme, Terreur, Who cares ? et Merci de votre compréhension. « La coopération itinéraire d'artiste (s) est un essai de dépasser un peu les difficultés des artistes aujourd'hui et une convention entre les trois régions Bretagne, Normandie et Pays de la Loire qui oblige les artistes à un échange », détaille

Charlie Windelschmidt de Dérézo. On n'oublie pas non plus Break ,un quintet de breakers qui vient clôturer la journée.

Métamorphose d'une soirée à Gouesnou

Maldonne de Leïla Ka est à voir dimanche, à Gouesnou. La métaphore d'une soirée entre filles à travers une danse contemporaine à l'énergie libératrice. « Il reste quelques places. Il faut réserver en ligne et payer sur place », explique Morgane Bézard, chargée de développement culturel.

Un dernier spectacle à Guipavas

Mardi 30 janvier, la musicienne Ingrid

Schoenlaub propose VIOLONcelles à Guipavas. « Différents modes d'expression et d'esthétique, de Bach à Aperghis », présente Cécile Jégo-Avry, responsable et programmatrice de l'Alizé. Avant de se retrouver pour un dernier spectacle, le 31 janvier, Ce que nous sommes ,un projet collégial mariant hip-hop, contemporain et roue Cyr.

Tout le programme et la billetterie sur le site internet du Mac Orlan : https:// mac-orlan.brest.fr

Ajouter un commentaire

Vue page Partager Sauvegar... Plus

Ouest France (Nord-Finistère)
23 Jan 2024 (3)

PRESSE ÉCRITE

Côté Brest — 23 janvier 2024

Consulter l'article en ligne

Côté Brest

Brest : dix spectacles à découvrir avec le festival Décadanse

Du 24 au 31 janvier, le Mac Orlan et ses partenaires proposent une nouvelle édition du festival Décadanse. Dans un mélange d'art et de bonne humeur.

Les organisateurs du festival Décadanse, organisé du 24 au 31 janvier 2024 à Brest et dans les environs ©Juliette Cellier

Par Rédaction Côté Brest
Publié le 24 Jan 24 à 11:18

Voir mon actu ★ Suivre Côté Brest

C'est au Mac Orlan à **Brest** que débutera la troisième édition du **festival Décadanse**, mercredi 24 janvier. Jusqu'au 31 janvier, il présentera des spectacles réunissant différents arts, de la danse au théâtre. Avec bonne humeur.

Dix spectacles prometteurs

Les dix spectacles sont tous **différents** dans leur style, les organisateurs ayant voulu miser sur la diversité artistique.

Mercredi 24 janvier sera dédié aux petits (3 à 5 ans) avec le spectacle dansant *Funny game* de Clédat et Petitpierre et la ludothèque autour de la danse pour petits et grands de Danse à tous les étages.

La suite du festival mélangera danse bretonne, danse contemporaine, hip-hop…

Samedi 27 sera consacré à **plusieurs arts**, entre danse, théâtre et écriture, et la surprise sera au rendez-vous avec des sujets allant de la formule 1 à l'écologie.

Le 27 janvier toujours, Décadanse accueillera la compagnie Flowcus, dont l'un des danseurs (Shlag) donnera des cours aux amateurs de breakdance, passage des Arpètes dans les ateliers des Capucins, de 10 h à 13 h.

« Nous aimons travailler ensemble »

Le festival est organisé par le Mac Orlan et ses partenaires, la compagnie brestoise Dérézo, la coopération Itinéraires d'artiste (s) et Danse à tous les étages, qui s'unissent pour créer un festival artistique **original et chaleureux**, dont on peut profiter en famille ou entre amis. « Nous aimons travailler ensemble, sourit Virginie Salmon, directrice du Mac Orlan. Et puis, ça nous permet de montrer des chorégraphies dans des lieux qui en programment moins. »

Vidéos : en ce moment sur Actu

Les spectacles de Décadanse seront présentés au Mac Orlan, à la Pam et dans les ateliers des Capucins à Brest ; mais le centre Henri-Queffélec à Gouesnou et l'Espace Avel Vor à Plougastel-Daoulas seront également de la partie, pour finir à L'Alizé à Guipavas.

Juliette Cellier

Du 24 au 31 janvier à Brest, Gouesnou, Guipavas et Plougastel-Daoulas. https://mac-orlan.brest.fr/. Tarifs : libre accès ou de 3 à 13 euros le spectacle.

#Brest métropole #Danse #Sortir à Brest

PRESSE ÉCRITE

Le Télégramme — 29 janvier 2024

« A Brest, la promotion 2024 du dispositif «Itinéraires d'artiste(s) a été lancée à La Chapelle dérézo »

Consulter l'article en ligne

Le Télégramme

À Brest, la promotion 2024 du dispositif « Itinéraires d'artiste(s) » a été lancée à la chapelle Dérézo

Le 29 janvier 2024 à 18h16

Les artistes ont présenté à tour de rôle leurs projets de création.

La chapelle Dérézo, à Brest, est actuellement fermée pour travaux. Exceptionnellement, ses portes ont été ouvertes pour deux journées dédiées à la coopération « Itinéraires d'artiste(s) », qui existe depuis 2017. Le vendredi 26 janvier 2024, chaque équipe de la promotion 2024 a présenté son projet dans le cadre d'une journée professionnelle.

PRESSE ÉCRITE

Théâtre(s) Magazine — Le magazine de la vie théâtrale

Printemps 2024

« Le théâtre passe à table »

1/5

PRESSE ÉCRITE

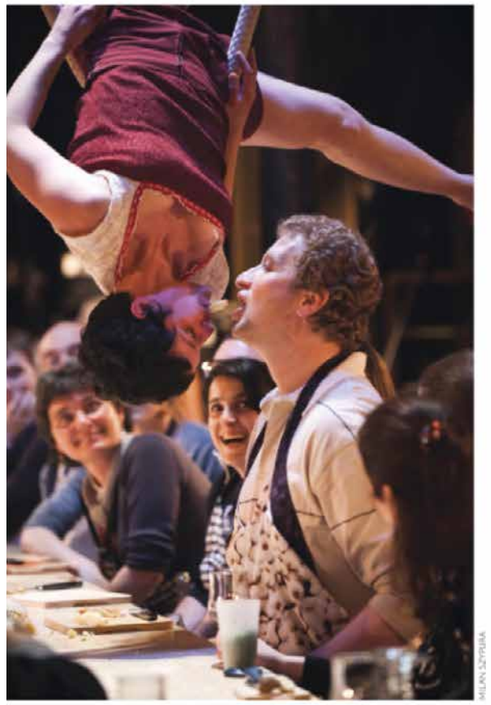
Théâtre(s) Magazine — Le magazine de la vie théâtrale

Printemps 2024

« Le théâtre passe à table »

2/5

LE THÉÂTRE PASSE **À TABLE**



MILAN SZPRUA

Le Repas, de la compagnie le Cheptel Aleïkoum (2011).

Certains artistes lient spectacle et expérience culinaire. Le but est différent selon les projets, mais chaque fois c'est une manière d'inviter des néospectateurs dans le cadre familier du repas.

PAR **TIPHAINE LE ROY**

Depuis l'après-covid, la compagnie brestoise Dérézo sillonne la France avec ses spectacles imbriquant découverte d'extraits d'œuvres littéraires et partage d'une expérience gustative. *Aperotomanie* comme *Le Petit Déjeuner* alimentent le corps et l'esprit de nombreux spectateurs, en début de soirée pour le premier, et au lever du jour pour le second. Pendant *Apérotomanie*, auprès de comédiennes assurant également le service, on peut se sustenter tout en écoutant un extrait des *Liaisons dangereuses*, par exemple. Le nom du spectacle fait référence assez directement à l'érotisme, car l'enjeu ici est de créer un parallèle entre littérature et cuisine afin de souligner la sensualité qui peut se jouer tant dans la littérature que dans la dégustation d'un mets ou d'un vin. Là où le spectacle prend encore plus de force, c'est dans le jeu entre goût et dégoût. Un fil que Charlie Windelschmidt, metteur en scène de la compagnie Dérézo, a tissé, estimant que l'un ne va pas sans l'autre. « *On peut se questionner sur ce qu'est le dégoût, et sur le lien entre attirance et répugnance gustative, qui sont des notions à la fois personnelles et sociétales. Je me suis par exemple beaucoup intéressé à la nourriture fermentée.*

« CE TYPE DE SPECTACLE NE PEUT FONCTIONNER QUE SI **LES PERSONNES QUI Y TRAVAILLENT ONT UNE FOI ENTIÈRE DANS LEUR NÉCESSITÉ** »
MATHIEU DESPOISSE

Selon les sociétés, elle peut être recherchée, ou provoquer du dégoût», note-t-il.

L'idée de spectacles mêlant nourriture et théâtre a germé dans l'esprit de Charlie Windelschmidt après qu'il a participé au dispositif de la Villa Médicis hors les murs, en Indonésie, en 2016. « *La cuisine de rue m'a inspiré sur un dispositif de bar qui incite à la proximité entre le public et les interprètes* ». Dans *Apérotomanie* comme dans *Le Petit Déjeuner*, les spectateurs et spectatrices sont assis tout autour de l'espace de jeu. Un comptoir les sépare des interprètes, qui assurent le service. « *Avec ce type de dispositif, on est plus proche de l'arène que d'une démarche de consommation. Avec les interprètes, nous avons beaucoup réfléchi à la manière de nous adresser aux gens. La nourriture est une ponctuation dans un dialogue entre les moments où les interprètes "tachtcahent" les spectateurs et les spectatrices en les regardant droit dans les yeux comme un patron ou une patronne d'un rade en assurant le service, et les moments où elles prennent en charge un texte de Pascal Quignard, par exemple. Cela charge le moment d'une puissance poétique qui va dépasser l'impression d'être dans un bar* », explique Charlie Windelschmidt.

Pour la compagnie Dérézo, l'aspect convivial du spectacle est en lien direct avec sa dimension artistique. Et en parallèle, du côté décontracté de la représentation, se déploie une véritable force politique. « *Je considère qu'il est de ma responsabilité de metteur en scène de me poser la question de la place des spectateurs au cours d'une représentation. Offrir la possibilité de manger pendant une représentation, c'est aussi une manière de désacraliser le théâtre* », estime le metteur en scène.

Le Petit Déjeuner, de la compagnie Dérézo (2016).

DAVID GRAKO

PRESSE ÉCRITE

Théâtre(s) Magazine - Le magazine de la vie théâtrale

Printemps 2024

« Le théâtre passe à table »

3/5

LA MAIN A LA PATE

Cette envie de réunir le public au cœur d'une forme moins intimidante qu'un spectacle dans un format classique se retrouve chez Marie Jolet et Mathieu Despoisse lorsqu'ils ont créé *Le Repas* au sein de la compagnie circassienne Le Cheptel Aleïkoum. Ce spectacle-dîner a tourné pendant près de cinq ans, de 2011 à 2016. L'équipe de neuf personnes, circassiens et circassiennes, musiciens et musiciennes, assurait également la technique de tournée et le montage du chapiteau accueillant les représentations, épaulée par Franck Pittavino pour la création culinaire. Durant *Le Repas*, spectateurs et spectatrices ne se contentaient pas de mettre les pieds sous la table. Tout le monde était mis à contribution pour l'épluchage et la découpe des aliments entrant dans la préparation d'une entrée, d'un mafé et d'un dessert. Une fois les assiettes finies, le public était invité à participer à la vaisselle, qui se révélait être tout sauf barbante dans ce contexte ! « *Marie Jolet commençait à faire du catering pour artistes et se posait la question d'une possible reconversion dans le secteur de la cuisine. Nous avons eu l'envie de créer un projet ensemble qui mêle les deux.* » Les deux circassien et circassienne qui ont depuis quitté le Cheptel Aleïkoum pour initier d'autres projets artistiques ont immédiatement émis le souhait d'associer le public au processus d'élaboration du repas. « *Nous sommes partis de l'idée que, souvent, préparer une fête est un moment aussi agréable que la fête elle-même. Nous voulions que ce spectacle soit un temps que l'on vit ensemble, et dont la fête se nourrit.* » Pendant les temps d'épluchage, l'équipe lançait chaque soir un concours de la plus longue épluchure de pomme, proposait des impromptus entre les tables et en hauteur, à la manière d'un cabaret de cirque. Il en était de même pendant la dégustation des plats. Mais pour Mathieu Despoisse et toute l'équipe, l'entièreté de la soirée constituait le spectacle. « *Il commençait dès que les premiers spectateurs déposaient leur manteau à l'entrée et finissait après le départ du dernier spectateur du chapiteau.* » Mathieu Despoisse songe parfois à reprendre ce spectacle qui a tourné près de 170 fois, tant il reste une expérience forte : « *J'y ai vu les gens se rencontrer, se parler. C'était une proximité entre des personnes qui ne se connaissaient pas qui était parfois déstabilisante pour nous. C'était aussi quelque chose de fort de prendre leur manteau, leur laver les mains et leur faire compren-*

Encatation, de Johann Le Guillerm (2019).

JOHN KING

PRESSE ÉCRITE

Théâtre(s) Magazine - Le magazine de la vie théâtrale

Printemps 2024

« Le théâtre passe à table »

4/5

théâtre(s)
LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

À CAVAILLON, UN FESTIVAL AUTOUR DU FAIT CULINAIRE

Directrice de La Garance, scène nationale de Cavaillon, dans le Vaucluse, Chloé Tournier a créé, le festival Confit !. La deuxième édition de ce rendez-vous consacré à la cuisine, et à sa rencontre avec le spectacle vivant, se déroule du 22 au 26 mai. Ce programme de spectacles et d'ateliers est né de son goût pour les arts et la table, qu'elle associe depuis ses études. Étudiante à Sciences Po Lyon, elle avait consacré son mémoire de master au rôle de la cuisine dans les projets culturels. Précédemment, à La Garance, alors qu'elle dirigeait le Maif Social Club, à Paris, Chloé Tournier avait déjà monté des projets autour de cette thématique. « *Poser la question de l'alimentation dans un théâtre est pour moi de l'ordre de l'évidence. Cela fait sens, car elle nous concerne toutes et tous, pour vivre, et parce qu'elle est porteuse d'émotions positives comme négatives, qu'elle convoque des souvenirs… La nourriture est aussi un moyen de mettre en débat des sujets de société de manière transverse et non frontale. Poser des sujets de manière très directe peut nous couper, parfois, de personnes qui ne se sentiraient pas à l'aise avec le sujet. La cuisine traverse les questions les plus sensibles dans la société française d'aujourd'hui comme l'environnement, la santé, les migrations, l'éducation… Elle permet de les soulever et de faire débattre des personnes aux idées différentes, sans mettre le feu aux poudres, mais de façon joyeuse et partagée.* »

À Cavaillon, terre de vergers et d'accueil de nombreux travailleurs agricoles d'origine étrangère depuis de nombreuses décennies, ce festival prend un sens très fort. Le nom est autant une référence au patrimoine culinaire local, à travers la tradition des fruits confits, qu'une invitation à mettre en commun une pratique culinaire universelle, confire les aliments étant une pratique de conservation ancestrale très courante à travers le monde. La ligne artistique du festival est précise, les spectacles doivent aborder le fait culinaire et proposer dans le même temps un moment pour manger. Le festival propose par exemple, sur cette édition, *Que ma joie demeure*, de Clara Hédouin, d'après Jean Giono. Au cours de ce spectacle-randonnée évoquant la Provence, les spectateurs et spectatrices pourront profiter d'un pique-nique composé à partir de produits du territoire faisant écho au récit. Sa confection a été confiée au chef Emmanuel Perrodin.

JEAN-PIERRE DURAND

La Rose des vents, avec Noémi Boutin et Emmanuel Perrodin, mise en scène de Marguerite Bordat et Benjamin Groetzinger (2021).

La dimension sociale et politique est au cœur de la démarche de Confit !, car le fait culinaire permet à des personnes qui ne sont pas habituées à aller au théâtre de s'y sentir plus à l'aise. « *L'an dernier, nous avons proposé* La Rose des vents *avec, déjà, Emmanuel Perrodin, et la violoncelliste Noémi Boutin. Ils ont créé une proposition en musique contemporaine associant la dégustation d'une bouillabaisse. Cela a permis d'amener de nouveaux publics vers la musique contemporaine, qui est une esthétique difficile à défendre. La programmation de spectacles est accompagnée d'ateliers, notamment chez des producteurs, des vignerons… Un moyen d'associer la convivialité à la découverte culinaire et artistique.* »

PRESSE ÉCRITE

Théâtre(s) Magazine - Le magazine de la vie théâtrale

Printemps 2024

« Le théâtre passe à table »

5/5

théâtre(s)
LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

dre qu'ils n'allaient pas bouger de ce chapiteau pendant plusieurs heures. Il y a aussi une grande fierté à avoir proposé un spectacle pendant lequel les gens étaient autorisés à parler.»

MANGER POUR **FAVORISER L'INTROSPECTION**

Si la rencontre est souvent au cœur de la démarche des spectacles culinaires, à l'inverse, Johann Le Guillerm a pensé *Encatation*, spectacle créé avec le chef étoilé Alexandre Gauthier, comme une expérience d'introspection pour le public. Si les spectateurs et spectatrices se font face dans un dispositif en forme d'étoile, chacun est invité à se concentrer sur ses émotions et ses sensations visuelles, auditives, olfactives et gustatives. Sur le comptoir, aucun couvert. Le public suit les indications données par hautparleur et se concentre sur chaque plat. Le plat La Tracapois invite à manger des pois chiches à l'aide de piques. La Tétédistale intime de lécher ses doigts pour profiter des saveurs de cinq variations autour de purées de potimarron. Quant au Cheboucle, il s'agit d'une piste constituée à partir d'une sauce au persil pâtissier... la langue de chacun et chacune suit sa trace dans une assiette transparente! Les préparateurs et serveurs des plats sont placés au centre du dispositif, autour de cuisines mobiles évoquant la street food. «*Alexandre Gauthier et moi nous sommes mis d'accord sur l'idée qui était de donner à manger des idées liées à ma recherche artistique. Il en a donc donné des interprétations culinaires. Nous avons fait des laboratoires tant sur les plats que sur les contenants. Pendant le spectacle, nous sommes tous ensemble mais chacun est invité à se concentrer sur lui-même, car cette manière de manger demande d'être présent à ce que l'on fait,* note Johann Le Guillerm. *Ainsi, les spectateurs sont pleinement à l'écoute de leurs sensations. C'est un spectacle où les informations sonores et visuelles liées au mode d'emploi et au plat montent au cerveau avant que les informations liées au goût descendent vers l'estomac. Ces deux parties du corps se retrouvent sur l'axe de la colonne vertébrale, et là s'opère un dialogue entre l'esprit et la distillation des aliments. Ce qui m'intéressait aussi était la connexion entre alimentation et gestion des humeurs, car la nourriture influe sur nos humeurs, déjà par le regard et l'odorat, puis par la distillation. Ce sont tous les sens qui sont en alerte.»* Pour Alexandre Gauthier également, l'expérience est enthousiasmante par la créativité qu'elle propose. «*C'est une expérimentation comestible de nos deux univers. Il y a quelque chose de très intime pour les spectateurs, à travers les sens que le spectacle met en éveil*», remarque le chef.

Ces spectacles ne sont pas sans poser de nombreuses problématiques logistiques, tant en amont, dans la création culinaire et son adéquation avec la scène, que dans le coût et la question de la jauge, souvent assez réduite pour ces projets. *Le Repas* s'adressait à 160 personnes par représentation, *Encatation* à 60. «*Ce type de spectacle ne peut fonctionner que si les personnes qui y travaillent ont une foi entière dans leur nécessité,* assure Mathieu Despoisse. *Pour* Le Repas, *il ne s'agissait pas seulement d'être dans la distribution, mais aussi de participer au convoi, au montage du chapiteau. Nous avons notamment engagé un régisseur lumière qui joue du trombone ; Rémi Sciuto, qui est musicien de jazz a aussi composé la musique, et est en même temps un bricoleur de génie. C'est aussi lui qui conduisait le convoi.»* Cet investissement humain, aucun de ceux qui ont mené cette aventure ne le regrette : «*La théâtralité nous amène à fabriquer des situations. Pour ma part, je me suis beaucoup intéressé à la notion de "rituel". Et si l'on observe bien, on se rend compte que dans le rituel du restaurant, il y a quelque chose de théâtral. Et une fois de plus, à cet endroit, le politique fait son apparition*», observe Charlie Windelschmidt. ◆

ROLAND SOURAU

Apératomanie, de la compagnie Dérézo (2021).

PRESSE ÉCRITE

La Montagne — 22 février 2024

« Un petit déjeuner théâtral »

lamontagne

BEAUMONT ■ Un petit-déjeuner théâtral

Madame L et Monsieur K, de la compagnie brestoise Dérézo, ont proposé dimanche aux Beaumontois, en deux séances matinales successives, *Le petit-déjeuner*, un « frichti » théâtral pour se réveiller. La table, un magnifique comptoir en bois, l'hémicycle du matin, était prête. Les deux artistes ont accueilli les convives avec tout ce que doit comporter le premier repas de la journée : boissons chaudes, viennoiseries, jus d'orange naturel, toasts, œufs, jambon, fromage... Chaque mets servi était l'occasion unique pour échanger et discuter. Ce temps de « mangeailles » cultuelles, inspiré des *Miscellanées culinaires de Mr Scott*, une collection de petits riens essentiels, a permis de croiser *Alice au pays des merveilles* et Lewis Caroll, d'entendre mademoiselle L déclamer *Swann* de Marcel Proust, Monsieur K chanter *Ce matin-là* de Barbara... Point d'orgue de la matinée, la dégustation de la fameuse madeleine, excellent moyen de se rappeler les gouts, les odeurs, les sons, les mots de ce beau moment d'échanges. ■

PRESSE ÉCRITE

La Scène – Le magazine des professionnels du spectacle

Mars- Avril – Mai 2024

« L'adaptation, moteur d'innovation. »

DOSSIER

PRODUIRE ET DIFFUSER

L'adaptation, moteur d'innovation

Dans un contexte économique des plus tendus, les acteurs de la production renouvellent leurs pratiques au service des compagnies.

YANNICK DECHAMPS

De gauche à droite, les coopérateurs du Grand Ouest : Maëlla Jacquinet (Au bout du plongeoir), François Fauvel (La Fonderie), Camille Fortin (Les Fabriques), Antoine Pitel (CDN de Normandie-Rouen), Frédéric Tétart (La Fonderie), Charlie Windelschmidt (Chapelle Dérézo), Mathilde Pakette (Chapelle Dérézo), Marie Chapelain (Les Fabriques), Charlotte Flament (CDN de Normandie-Rouen), Benoît Gasnier (Au bout du plongeoir), Fabienne Quéméneur (Au bout du plongeoir), Dominique Chrétien (Au bout du plongeoir).

collectivités à la nécessité d'anticiper de un à deux ans une création, et de gérer des plannings très en amont avec les équipes artistiques.

Coopérer pour affirmer des projets fragiles

À une échelle transpartenariale, l'innovation est aussi de se réunir entre acteurs de territoires différents, ayant une structuration et des enjeux spécifiques à chacun des membres, mais complémentaires. Ainsi, dans l'ouest de la France, la Ville de Nantes (Loire-Atlantique), Rennes Métropole, Au bout du plongeoir, fabrique à Thorigné-Fouillard (Ille-et-Vilaine), la Chapelle Dérézo, lieu de création de la compagnie Dérézo (Finistère), la Fonderie, lieu de création au Mans (Sarthe), et le centre dramatique Normandie-Rouen (Seine-Maritime) se sont associés pour une coopération visant à soutenir des projets encore peu structurés. Chaque année, trois à quatre porteurs et porteuses de projets sur chaque territoire concerné par la coopération sont sélectionnés et disposent d'un parcours d'au moins trois résidences dans les lieux partenaires, identifiés selon leur pertinence pour chaque projet. « *Il s'agit d'accompagner des artistes qui ne sont pas forcément dans des productions classiques, mais qui sont par exemple sur des recherches transdisciplinaires et qui auraient besoin de temps de laboratoire plus longs pour approfondir leur projet. Cela ne s'adresse pas forcément à des artistes émergents dans la jeunesse de leur parcours, mais plutôt dans la forme de leur création en réflexion* », précise Marie Chapelain, responsable de la mission Fabriques & Laboratoires artistiques à la Ville de Nantes. Benoît Gasnier, fondateur et cultivateur, comme l'équipe nomme ses membres, d'Au bout du plongeoir, ajoute : « *La singularité de la coopération est de passer par des lieux, espaces et structures différents. Chaque partenaire a son identité propre et cela fait la richesse de cette coopération.* » Autre intérêt de cette initiative dans laquelle il n'y a pas d'obligation de résultat : des temps de rencontre entre tous les partenaires et artistes permettent des échanges de bonnes pratiques et d'idées entre artistes. « *Pour les artistes qui se retrouvent dans la coopération, l'intérêt est aussi de rompre avec leur isolement* », insiste Charlie Windelschmidt, directeur artistique de Dérézo. Un partenariat avec Mythos, à Rennes, permet une présentation des projets aux professionnels présents sur le festival. Par ailleurs, certaines collectivités non directement impliquées dans la coopération la soutiennent, comme la Ville de Brest, la Région Bretagne et l'Odia Normandie. « *La présentation à Mythos s'adresse aux artistes ayant fini leur coopération l'année précédente. Pendant deux jours, ils présentent l'endroit où ils en sont dans leur itinéraire. C'est un temps de visibilité fort pour eux, cela permet des rencontres et parfois aussi des envies de projets pour les années suivantes* », ajoute Marie Chapelain. TIPHAINE LE ROY

I LA SCÈNE I PRINTEMPS 2024 I 89

PRESSE ÉCRITE

La Voix du Nord — 02 juin 2024

« Festival iTAK : un grand final brumeux, mais un grand final heureux »

10 Sambre-Avesnois — LA VOIX DU NORD DIMANCHE 2 JUIN 2024

Festival iTAK : un grand final brumeux, mais un grand final heureux

Les rues de Maubeuge et le théâtre du Manège étaient des scènes de spectacles, pour le Grand final du festival iTAK. Le public a accepté de se laisser surprendre, d'être chahuté ou d'apprendre à danser aux rythmes du monde. On en aurait presque oublié la brume.

« Ici, le plus important n'est pas de tout comprendre mais bien de ne pas renoncer à comprendre. »

LA VOIX DU NORD DIMANCHE 2 JUIN 2024 — Sambre-Avesnois 11

PRESSE ÉCRITE

Les Nouvelles - L'echo Fléchois — 02 avril 2024

« Deux spectacles mélangeant théâtre, humour et dégustations. »

Les Nouvelles L'écho Fléchois

CULTURE. **Deux spectacles mélangeant théâtre, humour et dégustations**

La saison culturelle du Pays de Meslay-Grez va recevoir la compagnie Dérézo (Apérotomanie) et la compagnie O.P.U.S (La Veillée) pour des moments de partage aussi bien culturels que gustatifs.

Ils avaient déjà posé leurs valises l'année passée au Pays de Meslay-Grez pour le petit déjeuner. Ils seront de retour le samedi 11 mai, mais cette fois-ci pour l'apéro ! La compagnie Dérézo s'invite à la salle de la Dioniselle à Saint-Denis-du-Maine dans le cadre de la soirée de clôture de la 27ème édition Festival Ateliers Jazz. Rythmé par deux séances, l'une à 17h et l'autre à 19h, Apérotomanie permet de profiter de l'apéritif, tout en s'embarquant dans un spectacle théâtral.

Toujours dans le thème gustatif, mais cette fois-ci davantage axé sur l'humour, La Veillée s'installe à Bazougers, sur le parking de la mairie, le mardi 21 mai, à 20h30 ! Rien de mieux que de profiter d'un événement chaleureux et authentique lors duquel on partage une soupe et un petit verre de vin autour d'un feu en écoutant les histoires drôles et passionnantes de deux retraités, Lucette Champolleau et Serge Gauthier.

La Veillée - Mardi 21 mai à 20h30,

Parking de la mairie à Bazougers (en cas de pluie, suivez la page Facebook pour prévoir le repli) tarifs: 5 € - 6 € - 10 € dès 8 ans réservations obligatoires : c.arthuis@paysmeslaygrez.fr

La compagnie Dérézo sera à Saint-Denis-du-Maine le 11 mai prochain Daniel Chollet

■ **Apérotomonanie - Samedi 11 mai à 17h & 19h (2séances), salle de la Dioniselle à Saint-Denis-du-Maine tarifs: 5 € - 6 € - 10 € tout public. La Veillée - Mardi 21 mai à 20h30, parking de la mairie à Bazougers, tarifs: 5 € - 6 € - 10 € dès 8 ans réservations obligatoires : c.arthuis@paysmeslaygrez.fr**

PRESSE ÉCRITE

Ouest-France du 17 avril 2024

ouest france

Morlaix en bref

Le conte *Blanche-Neige et les 7 nains* revu et corrigé

La Compagnie Dérézo est en résidence d'écriture au Théâtre du Pays de Morlaix cette semaine et invite le public à découvrir pour la première fois des extraits de... *Et les 7 nains ?* en présence des trois autrices Lisa Lacombe, Morgane Le Rest, Garance Bonotto et du metteur en scène, Charlie Windelschmidt. La sortie de résidence a lieu ce jeudi, à 18 h, au Théâtre du Pays de Morlaix.

Charlie Windelschmidt a proposé une écriture collective, inspirée des écritures de séries, qui consiste à inventer un protocole de passage de relais entre scénaristes. Chacune prenant en charge une partie, ou une idée, qui déclenchera l'écriture des suivantes.

La compagnie Dérézo fait passer les sept personnages du célèbre conte des frères Grimm à la barre d'un procès fictif. Comme le conte traverse les époques, les nains sont, par exemple, réparateurs de vélos et trottinettes. Cette sortie de résidence fera toute la lumière sur la véritable nature de Blanche-Neige et l'origine de cette histoire.

Jeudi, à 18 h, sortie de résidence. Gratuit, sur réservation : Tél. 02 98 15 22 77 ; mail : contact@tpmx.fr

PRESSE ÉCRITE

Le Télégramme du 22 avril 2024

Consulter l'article en ligne

Le Télégramme

À Morlaix, spectateurs et artistes de la compagnie Dérézo débattent autour du projet d'écriture d'une pièce de théâtre

Le 19 avril 2024 à 19h41

Lecture intense du premier jet du futur spectacle « Et les 7 nains » par la compagnie Dérézo qui jouera la pièce coproduite par le théâtre morlaisien à l'automne 2025. La lecture publique a provoqué un débat passionnant !

Jeudi 18 avril 2024, à 19 h, le foyer du Théâtre des pays de Morlaix accueillait les spectateurs venus rencontrer la compagnie brestoise Dérézo en résidence d'écriture jusqu'au vendredi 19 avril. Axel Mandagot, directeur des lieux, et Charlie Windelschmidt, metteur en scène, ont invité le public à écouter les trois autrices lire le fruit de leur travail d'écriture en commun. Le futur spectacle, nommé « Et les 7 nains ? », se fonde sur une interrogation très contemporaine du conte des frères Grimm. Pari réussi car les spectateurs ont réagi et nourri le débat qui enrichira la créativité des artistes. Rendez vous est pris pour l'automne 2025 sur la scène du théâtre.

PRESSE ÉCRITE

Ouest France — 29 avril 2024

« Saint-Denis-du-Maine. Deux spectacles à découvrir au mois de mai »

ouest france

Saint-Denis-du-Maine

Deux spectacles à découvrir au mois de mai

« La Veillée » sera jouée le 21 mai à Bazougers. | PHOTO : NICOLAS JOUBARD

La saison culturelle du Pays de Meslay-Grez propose deux rendez-vous au mois de mai.

Samedi 11, le public pourra prendre l'apéro avec la compagnie Dérézo. **« Ce spectacle entre dans le cadre de la soirée de clôture de la 27e édition du Festival Ateliers Jazz »,** précise Laura Gendry, chargée de mission culturelle. *Apérotomanie* mêle apéritif et spectacle théâtral. Deux interprètes préparent et servent des amuse-bouches et un vin naturel au cépage rare, tout en enchaînant des textes littéraires. La compagnie Dérézo propose deux séances à la salle de la Dioniselle.

Le deuxième spectacle, *La Veillée*, aura lieu mardi 21 mai, à Bazougers. **« On sera encore dans le thème gustatif avec Lucette Champolleau et Serge Gauthier, deux retraités, qui nous raconteront leurs histoires drôles et passionnantes autour d'un feu tout en partageant une soupe et un petit verre de vin. »**

Samedi 11 mai, à 17 h et 19 h, spectacle *Apérotomanie,* salle de la Dioniselle. Le tarif va de 5 à 10 €. Spectacle ouvert à tous. **Mardi 21 mai,** à 20 h 30, parking de la mairie de Bazougers, spectacle *La Veillée*. Tarifs : de 5 à 10 € à partir de 8 ans. Réservations obligatoires à c.arthuis@paysmeslaygrez.fr

PRESSE ÉCRITE

Ouest France — 29 avril 2024

« LennuT, la nouvelle aventure théâtrale de Dérézo »

ouest france

Lennut, la nouvelle aventure théâtrale de Dérézo

Venez expérimenter cette création spectaculaire et pleine de surprises, conçue pour l'espace public. Le 1er mai, au square Capitaine-Jegaden. Le 4 mai, au parc à Chaînes.

Une partie de l'immense structure gonflable, aux Capucins. | PHOTO : DÉRÉZO

Dérézo fait partie des grosses compagnies bretonnes, **« pas parce qu'on est milliardaires »**, s'amuse son metteur en scène, Charlie Windelschmidt, **« mais parce qu'on a déployé un travail d'implantation dans la ville, dans le département et la région et qu'on a 150 dates par an au niveau national »**. Une des grandes forces de cette compagnie à la fois bien ancrée sur son territoire grâce, entre autres, à ses ateliers ouverts, itinéraires d'artistes... Et toujours en mouvement, ailleurs.

« On fait politiquement du théâtre »

Alors que la Chapelle, **« ouvroir du spectacle vivant »**, situé 48, rue d'Armorique à Brest, reprend son activité normale en matière de rythme et d'accueil après de lourds travaux soutenus par les tutelles, la compagnie Dérézo s'apprête à faire découvrir *Lennut*, sa nouvelle création. **« Si notre théâtre ne pouvait s'adresser qu'à une catégorie de gens, ça me gênerait beaucoup »**, souligne avec force Charlie Windelschmidt. **« On imagine donc des formes diverses capables d'être jouées aussi bien sur une plage, entre des tours d'immeubles pour certaines, que sur des scènes nationales pour d'autres. »** Avec le refus de s'enfermer dans une esthétique. **« Pour paraphraser Godard, on ne fait pas du théâtre politique, mais on fait politiquement du théâtre. Et nous sommes d'abord des amoureux des textes. »**

Toujours là où on ne l'attend pas, l'équipe travaille déjà à une adaptation de Blanche-Neige, qui risque de décoiffer, pour fin 2025.

En attendant, place à *Lennut*. Petit décryptage, ce mot mystérieux est tout simplement tunnel à l'envers. **« Les Brestois vont avoir l'occasion à deux reprises, avec Le Fourneau, d'expérimenter ce spectacle,** s'enthousiasme Nina Faidy, en charge de la communication et de la diffusion. **L'élément phare réside dans une impressionnante structure argentée de plus de 40 mètres, assurée de captiver tous les regards. »**

« Évoluer dans une œuvre d'art »

Une scénographie interactive se propose d'embarquer le spectateur, seul ou à deux, équipés d'un **« sac à sens »** pour un tour de 20 minutes, dans et autour de cette installation plastique géante gonflable. **« Départ pour l'aventure »**, explique Charlie Windelschmidt. **« Autour de la structure principalement, avec vue sur ce qui se passe à l'intérieur. »** Ici, le chemin devient le véritable but. **« L'idée de base consiste à proposer au public d'évoluer dans une œuvre d'art. »** Un train fantôme sans train, ni fantôme, mais plein de surprises et « low tech ».

Mercredi, de 15 h 03 à 17 h 03. Square Capitaine-A. Jegaden à Brest. Samedi 4 mai, de 15 h 03 à 17 h 03. Parc à Chaînes. Ouvert à tous. Sans réservation. Départ toutes les 20 min. Après les expérimentations publiques, création du spectacle les 10 et 11 mai, au Festival Soñj à Landerneau.

PRESSE ÉCRITE

Côté Brest — 30 avril 2024

« Expérimentation insolites par Dérézo, mercredi et samedi »

Côté Brest

Que faire cette semaine à Brest ? Nos idées de sorties pour la semaine

Que faire à Brest cette semaine, du 29 avril au 5 mai ? Nous avons recensé quelques idées pour vous occuper, avec des concerts, des arts de la rue, une fête des plantes...

Mo Deejay sera sur la scène du Vauban à Brest vendredi 3 mai. ©Go Deep

Dernières actua
Côté Brest

Emploi dans le pays
offres de la semaine
07:30

Que faire cette sema
idées de sorties pour
Hier

Aéroport Brest Breta
destinations avec Tra
prochain
Hier

Brest : on connait le
commerces qui intég
futures halles Saint-L
Hier

"C'est historique !" L
se qualifie pour sa p
d'Europe
Hier

A Brest, celui qui bra
pour "financer l'opéra
malade" reste en pris
Avant-hier

Expérimentations insolites par Dérézo, mercredi et samedi

La compagnie Dérézo est en résidence de création au centre national des arts de la rue et de l'espace public Le Fourneau jusqu'à samedi, pour finaliser *LennuT*, sa création en cours. Ils vont pouvoir maintenant interagir avec elle à l'occasion de deux expérimentations publiques, mercredi 1er et samedi 4 mai.

Équipés d'un ordinateur, d'une boussole temporelle, de lunettes 3D et autres accessoires, ils entreront dans un endroit à nul autre pareil. La création propose d'embarquer pour un tour de 20 minutes dans et autour d'une installation plastique de plus de 40 mètres. « Équipés d'un sac à dos low-tech, les spectateurs partent à la rencontre d'une addition d'événements sonores et visuels, guidés par une voix qui leur parle derrière l'oreille, voix déclenchée lorsque chacun flashe l'un des quarante code-barres disséminés autour de la structure gonflable, explique le metteur en scène Charlie Windelschmidt. Entre deux code-barres, sept interprètes leur parlent en tête-à-tête, sur une sélection de textes de Bernard Noël, L'Outrage aux mots. »

Mercredi 1er mai au square du Capitaine-Jegaden, rue Fréminville à Brest et samedi 4 au parc-à-Chaînes à Brest de 15 h 03 à 17 h 03. www.lefourneau.com/ C'est gratuit.

RADIO

Fréquence Mutine — 29 avril 2024

Émission Midi les Mutins

Dans cette émission, Inès a reçu Nina et Louise de la compagnie Dérézo pour parler de leur nouveau spectacle pour l' espace public « Lennut », une aventure théâtrale low-tech mise en scène par Charlie Windelschmidt. Marion, chargée de communication au Fourneau, était également présente pour nous présenter les deux expérimentations publiques qui auront lieu le mercredi 1er mai et le samedi 4 mai avec le Fourneau – CNAREP de Brest.

© Dérézo

WEB MEDIA

Reportage du Fourneau - CNAREP de Brest — mai 2024

« Création de LennuT, dernière ligne droite pour Dérézo ! »

Consulter l'article en ligne

Création de "LennuT", dernière ligne droite pour Dérézo !

Reportage officiel

Du lundi 29 avril au samedi 4 mai, la compagnie Dérézo était en résidence pour finaliser *LennuT*, sa création en cours. Si certain·es brestoises et brestois avaient pu approcher l'installation aux Ateliers des Capucins en décembre 2023, ils ont pu interagir avec elle à l'occasion de deux expérimentations publiques qui ont eu lieu le mercredi 1er mai au square Jegaden et le samedi 4 mai au Fourneau. Équipé·es d'un ordinateur, d'une boussole temporelle, de lunettes 3D et autres accessoires, visiteuses et visiteurs sont entré·es dans un endroit à nul autre pareil…

Le processus créatif de *LennuT*

L'idée à l'origine de *LennuT* a émergé en 2022. Dès février 2023, les résidences ont commencé dans les Ateliers des Capucins où programmeurs et scénographes ont travaillé sur des questions d'ordre technique. L'année 2024 a été consacrée à la partie dramaturgique aux côtés d'une équipe de comédien·nes.

L'Outrage aux mots de Bernard Noël a servi de support à la création de *LennuT*. Charlie Windelschmidt en a extrait des passages et a fait appel à des comédiens pour interpréter et mettre en scène les textes.

Le temps des expérimentations publiques

Les créations arts de rue de Dérézo, compagnie basée à Brest et dirigée par Charlie Windelschmidt, ont toujours été accompagnées par Le Fourneau. C'est donc avec un grand plaisir que les équipes du Fourneau et de Dérézo ont travaillé main dans la main tout au long de cette semaine. Si la première expérimentation publique avait lieu en extérieur, sur le square Jegaden, dans le quartier de Recouvrance, la deuxième s'est retrouvée dans la grande halle du Fourneau en raison des conditions météorologiques.

Dans les deux cas, les spectateur·rices ont été accueillis de la même manière. Ils/Elles ont rencontré une première personne qui leur a souhaité la bienvenue et leur a rappelé leur présence en ces lieux : "ce que vous allez voir n'est pas un spectacle, mais une installation avec laquelle vous allez vivre une expérience insolite qui viendra interroger votre place, celle de spectateur". Une fois cela dit, le public est équipé d'un "émetteur" collé sur le front et qui leur permettra de rester en totale connexion avec le reste de l'équipage "Vigiculture".
Une fois connecté, le public reçoit une paire de lunettes 3D et est invité à regarder une vidéo de 3 minutes qui explique comment utiliser l'équipement et ainsi interagir avec le dispositif.

Une fois les informations bien en tête, le public est équipé d'un "sac à sens", sac à dos low-tech, technologique et sonore, conçu par Théophile Rousic-Plantec. Ce sac à dos est relié à une douchette qui permet de flasher des codes-barres et à une boussole vocale qui tient le rôle de compte à rebours de 20 minutes. Car oui, le public embarque bien pour un tour de 20 minutes autour de l'installation.

PRESSE ÉCRITE

Ouest-France — Mai 2024

« Festival Sonj : une promenade créative intrigante »

Consulter l'article en ligne

Festival Soñj : une promenade créative intrigante

Landerneau – Ce week-end, la compagnie de théâtre Dérézo présentera *LennuT*, une création artistique qui sort des sentiers battus.

La compagnie de théâtre Dérézo présentera vendredi et samedi, sur le festival Soñj à Landerneau, sa nouvelle création *LennuT*, **« une promenade culturelle *low-tech* qui intrigue beaucoup »**.

Entre futurisme et monde postapocalyptique, *LennuT* est le bon endroit pour vivre une expérience pleine d'étonnement et de remise en question. Avec boussole temporelle, scanner de supermarché, la troupe en tenue de camouflage et sac à dos interactif, il y a de quoi faire.

« Dans une partie du tunnel, une comédienne, équipée d'un masque à gaz, évolue et joue avec de la fumée et des rayons laser », révèle Charlie Windelschmidt, le metteur en scène. **« Ça peut être un peu déstabilisant. »**

Dans le cadre du festival Soñj la compagnie de théâtre Dérézo présente sa nouvelle création « déstabilisante » LennuT, les 10 et 11 mai. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Interroger la culture

La création est faite pour être ludique en **« bousculant les habitudes »**. Tout au long de l'expérience, un système son vient accompagner le spectateur. **« Cela participe beaucoup à l'étrangeté de l'ensemble. »**

« C'est un peu le cœur de notre métier que d'inventer des formes. C'est notre particularité. » L'équipe travaille sur ce projet ubuesque, depuis presque trois ans. **« On a des habitudes qui consistent à déplacer le public et le rapport aux formes. »**

La création vient aussi interroger les notions de réalité, de fiction et d'image.

Le tunnel est issu d'un ancien projet ajourné, à cause du coronavirus. **« La troupe a travaillé avec d'autres corps de métier pour ce qui est vraiment technique »**, souligne Nina Faidy, chargée de diffusion et communication. **« Mais on parle de promenade *low-tech*, car le reste a été construit par les comédiens, en matériaux recyclés pour la plupart et que l'œuvre est accessible à tous. »**

Emma VILLEROY.

Informations pratiques : Dans le cadre du festival Soñj, vendredi, de 17 h à 19 h et de 20 h à 22 h, et samedi, de 11 h à 13 h et de 15 h à 17 h, au parc de la Palud. Présenté en continu avec un nouveau départ toutes les 20 min.

Équipé d'un sac à dos low-tech, le public scanne des codes pour entendre des réflexions sur les mots. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Des acteurs et actrices dans les fumées et les lumières. | PHOTO : OUEST-FRANCE

PRESSE ÉCRITE

Magazine Sillages — juin 2024

« Made in Brest »

DEUX RENDEZ-VOUS D'OUVERTURE DU 5 AU 7 JUILLET

Le week-end d'ouverture de Brest au rendez-vous sera spectaculaire à plus d'un titre ! Avec notamment l'aventure lumineuse de la compagnie Carabosse, qui s'installera à la nuit tombée sur le site de la caserne du 2e dépôt, pour une "mise en feu" et en rêverie de ce lieu jusque-là inconnu du public (les 5 et 6 juillet, à partir de 23 h 03). De l'autre côté du pont de Recouvrance, c'est au jardin des explorateurs que la compagnie Gratte-ciel promet d'enchanter les sens, avec Rozéo. Une chorégraphie suspendue dans l'air et dans le temps, avec la rade pour écrin naturel… (samedi 6 juillet à 11 h 03 et 18 h 08 et dimanche 7 juillet à 11 h 03 et 16 h 16).

LES BAGNARDS DE BREST

Les œuvres de Gildas Java jalonneront la ville, sur des murs d'aujourd'hui et de demain, à la rencontre des anciens Bagnards de Brest… magnifiquement redessinés par l'imagination florissante de l'artiste brestois. Une proposition à découvrir au fil des balades, du côté de la rive droite, et à prolonger *via* des QR codes permettant d'accéder à des podcasts, réalisés en lien avec Mikaël Menez.

OH LA BELLE TAUPE !

Clin d'œil évident à un territoire actuellement en charivari dans le cadre du chantier d'installation d'une deuxième ligne de tramway et d'une ligne de bus à haut niveau de service, Les taupes de Philippe Quesne ne devraient pas passer inaperçues dans les rues de la ville. Géantes, elles entraîneront la curiosité des badauds, dans leur sillage… avant de leur offrir un concert assurément décalé. Jeudi 11 juillet à 21 h 30, belvédère Cesária Évora, sur le plateau des Capucins.

À LA BREST FRANQUETTE

Un petit creux à l'heure d'été ? Rendez-vous le dimanche 7 juillet pour la Brest franquette, place Wilson ! Ce jour-là, pour déjeuner ou goûter, les grandes tablées s'invitent en ville, pour déguster les petits plats des professionnels locaux de la gastronomie, avec la complicité du collectif Taste Ouest. Nappes à carreaux et bonne humeur garanties !

MADE IN BREST

Brest au rendez-vous se composera aussi de nombreuses installations artistiques proposées par des talents brestois, dont d'anciens ou actuels élèves de l'École européenne supérieure des Beaux-arts de Brest. Ce sera notamment le cas pour l'installation foutraque de signalétique installée à la gare SNCF, avec d'étonnantes fleurs de céramiques qui pousseront, le temps du rendez-vous, au hasard des rues, ou encore *via* des expositions à la Maison de la Fontaine et à la tour Tanguy. Les compagnies Dérézo et Teatr Piba proposeront elles aussi leurs créations sur l'espace public, du côté de Siam ou de la caserne du 2e dépôt.

PRESSE ÉCRITE

Le Résistant — août 2024

« Fest'arts : coup de projecteur sur les compagnies »

L'hebdo de la région libournaise
LE RÉSISTANT

LIBOURNE DU JEUDI 8 AU SAMEDI 10 AOÛT

Fest'arts : coup de projecteur sur les compagnies

Dans exactement sept jours, le Festival international des arts de la rue prendra possession des rues de Libourne, au cœur de la Bastide, comme d'habitude mais aussi à quelques autres endroits. Découvrez le programme des festivités prévues les 8, 9 et 10 août.

Deuxième saison attendue de la Grande tablée d'Opus, la vraie fausse émission de radio. © Benjamin Le Bellec -

Pour bien débuter une chaude journée de festival, quoi de mieux que des « *Échauffements et parenthèses poétiques pour corps-spectateurs endurants* ». Rendez-vous à la Centrale, à la médiathèque Condorcet, chaque jour du festival à 10h30 pour se mettre en jambes physiquement (et humoristiquement) avec les **Ouvreurs de Possibles**. À retrouver aussi sur le festival, la **Cie Attractions et Phénomènes** avec son « *À la fesse foraine* ». Un rendez-vous ludique à retrouver notamment vendredi 9 à midi, sur la place Abel-Surchamp, pendant le marché. Unique représentation de l'onirique « *Lévitation* » de la **Cie Au Delà du Bleu** jeudi soir à 22h30 sur les Quais. Le lendemain et samedi soir, c'est la **Cie Transe Express** qui installera son « *Mobile homme, l'événement ciel* » sur les Quais à 22h30. La **Cie Bravache**, élue 'Coup de cœur du public 2023', sera de la partie avec son théâtre homérique intitulé « *Iliade* » sur la place du Doyen Carbonnier. L'univers futuriste aura aussi sa place avec la **Cie Dérézo** et « *Lennut* », sa création 2024 place Decazes. En bref, une balade singulière de 20 minutes autour d'une œuvre plastique géante de plus de 40 mètres de long... « *Parfois, ce sont les lieux qui nous habitent et non l'inverse* », voici les quelques lignes rédigées par la **Cie Hors Série** pour présenter son « *I-3 - être habitant* ». Un spectacle de danse hip-hop à retrouver sur le parking du Rialto.

Théâtre, danse, radio...

Également sur la programmation 2024, la **Cie Les Barjes** avec le spectacle « *Virils* », un théâtre de rue très clownesque, populaire et familial par excellence (place Abel-Surchamp). À ne pas manquer aussi, le « *Queen-a-Man* » de la **Cie Ô Captain, Mon capitaine**. Un « *hommage chorégraphique et sensible à Freddie Mercury* » autour d'un spectacle de danse-majorettes sur les Quais. Elle avait été plébiscitée en 2022, la voilà de retour : la **Cie Opus** avec sa « *Grande Tablée* » alias sa vraie fausse émission de radio à l'école Jean-Jacques Rousseau. Car Fest'arts prend soin de ses spectateurs, la **Cie Pièces et main d'œuvre** invite à une séance d'une heure pour lâcher-prise et rire de bon cœur avec « *L'Effet Barnum* » au lycée Max-Linder. Dans le même thème, **Nyum** proposera des siestes électroganiques au jardin du Poilu. La **Cie Uz et Coutumes** présentera deux spectacles « *Tout dépend du nombre de vaches* » (théâtre d'objet sur réservation à la Centrale - 3 euros) et « *Souk, une autre histoire du Maghreb* » (théâtre d'étalage, gratuit, place Abel-Surchamp vendredi matin). Musique cette fois avec la fanfare **Jazz Combo Box** et son « *Scratch de rue* » à retrouver dans les rues à différents moments de la journée. **Joshua Monten** questionnera le public sur la thématique de la séduction avec son spectacle de danse « *Roméo, Roméo, Roméo* » sur l'esplanade François-Mitterrand.

Pour tous les goûts

La **Baleine-Cargo** présentera sa toute nouvelle création « *Furtives* » : l'une chante, l'autre danse, la troisième raconte en langage des signes (3 euros, sur réservation). Sur réservation aussi, « *La Création* » de **la Flambée** (gratuit), un délire éco-spirituel à ne pas louper. Autre compagnie déjà bien connue à Libourne, Le **Piston Errant** qui présentera son concert mécanique « *B-O-M !* ». On pourra aussi les retrouver sur les Labos de recherche (place des Récollets, 8 et 9 à 18 heures et 10 à 15 heures) où ils présenteront le projet mené avec le lycée Jean-Monnet pour créer une chaudière à vapeur qui propulsera une mobylette dans un futur spectacle. Citons aussi la compagnie de danse **Lokke** avec « *Doppelgänger* » autrement dit « *le double d'une personne* » en allemand (maison BYYA) ; **Los Galindos** avec le cirque trash « *MDR* » avant les trois personnages Melon, Mardi et Rossinyol (sur billetterie, 3 euros) ; **Qabalum** avec le duo de danse « *La medida que nos ha de dividir* » sur les Quais. Il y aura aussi **ussé inné** avec « *Le grand oui* », une invitation à un joyeux vagabondage dans la ville (gratuit, sur réservation, place Princeteau). Et enfin, Fest'arts accueillera vendredi à 11h30 sur la place des Récollets un « *Caus'rue: gymnastique démocratique* » en compagnie de la Grand'Rue, sur le Pont CNAREP et la Cie du Grenier au jardin.

Les **Primeurs** ne sont pas en reste avec 12 compagnies en compétition cette année dont nous vous parlerons plus en détail dans notre édition du 8 août, spéciale Fest'arts.

Marianne Calero

FEST'ARTS 2024

Ce qu'il faut (aussi) savoir

- Bastide piétonne

Les 8, 9 et 10 août 2024, le cœur de bastide est piétonnisé pour accueillir la 33e édition de Fest'arts. La circulation et le stationnement sont autorisés uniquement entre 2h et 11h du matin. L'accès au centre-ville s'effectue par trois entrées (rues Ferry, Montesquieu et Thiers) et des aires de stationnements seront indiquées dans la ville. Fermeture des quais de 15h à 2 (voir sur le site festarts.com)

- Le tremplin cirque de Gironde

Après le succès de l'édition de « *Talents d'avance* » en 2023, l'équipe organisatrice de Fest'arts remet le couvert avec trois propositions à découvrir les trois jours du festival dans la cour du collège Atget de 11h à 12 heures. Il y aura la Cie Panique ! avec « *Face too face* » (jongle et théâtre), le Duo Juste à Deux et « *Équi'libre* » (spectacle d'équilibre) et Océane Séguy et Laetitia Kudra avec « *Dernier refrain* » (contorsion).

- Les concerts à la centrale

Les habitués en ont l'habitude, une fois les représentations de la journée (et du début de soirée) terminées, direction la Centrale pour finir la soirée en musique. Rendez-vous le jeudi soir avec Opsa Dehéli et « *One to Ten* » (23h30). Le lendemain, rebelote avec Alma Solar & Os Papagaios, un concert aux saveurs brésiliennes (même heure). Et le samedi, pour clôturer en beauté la 33e édition du festival, Générik Vapeur sera de retour avec Ta Mémé Cowboy pour une chouette carte blanche, spéciale 40 ans ! Il sera aussi possible de rencontrer Caty Avram et Pierre Berthelot de Générik Vapeur à la Centrale aussi le samedi à 14 heures.

- Dormir au festival

Le camping change cette année de lieu : exit le lycée Jean-Monnet pour le stade Clémenceau, encore plus proche du festoche. Nouveauté inédite spéciale 33e édition de Fest'arts, trois couples de spectateurs seront invités à dormir dans la Citerne-Lit de l'artiste Fred Sancère dans la Maison Graziana. Oui, une nuit à Fest'arts. La billetterie est gratuite, tirage au sort chaque matin à la Centrale (9h30/10h30).

PRESSE ÉCRITE

Le Télégramme — 10 juillet 2024

« Trois idées de sortie dans le pays de Brest ce jeudi 11 juillet »

Le Télégramme

3 Découvrir ce que voient les oiseaux à Brest

Sur le parvis Marie-Paul-Kermarec, devant la librairie Dialogues, « Brest au rendez-vous » propose une nouvelle animation familiale, de 16 h à 20 h. Le public s'équipera de deux petits outils dits technologiques (un casque et un tableau de bord) pour découvrir la ville sous un nouveau jour. Cette expérience insolite, entre théâtre et cinéma, intitulée « Ce que voient les oiseaux », permet aux plus aventureux de voir ce qui est caché, ce que personne n'entend…

NEWSLETTER LES IMMANQUABLES À BREST

L'actu du jour à Brest

Tous les jours en semaine à 12h

Nos autres newsletters

De 16 h à 20 h, deux séquences de quinze minutes jouées en continu et en alternance avec changement de groupe. Gratuit.

PRESSE ÉCRITE

Dordogne Libre — 1 octobre 2024

« Un tunnel gonflable installé sur Badinter à Périgueux »

Consulter l'article en ligne

Un tunnel gonflable installé sur Badinter à Périgueux

1 octobre 2024 0

Il mesure 40 mètres de longueur sur 20 mètres. DR

Vous ne rêvez pas, ce tunnel « ovni » va s'installer devant le théâtre de L'Odyssée, par la compagnie Dérézo, ce vendredi 4 octobre à 19h. Il s'agira d'un spectacle (gratuit) appelé « LennuT », pas comme les autres. Les spectateurs, qui ne pourront entrer dans cette structure, devront être équipés d'un sac low-tech (fait maison par la compagnie).

Mais quel est le concept ' Les spectateurs devront flasher des codes-barres. Ils seront alors interpellés par des voix, des sons. Ils pourront y reconnaître des extraits de texte de « L'outrage aux mots », de Bernard Noël. Le spectateur est libre de ses mouvements, de son parcours. Chacun prend le chemin qu'il souhaite, tout autour de la structure, sans jamais y entrer, tout en réfléchissant à la place de la culture. « Il s'agit d'une 'uvre considérée comme « ouverte ». « On ne vient pas raconter une histoire », insiste le metteur en scène, Charlie Windelschmidt.

À travers ce tunnel, la compagnie Dérézo tente aussi à sa façon de se jouer de toutes les expériences immersives que l'on peut retrouver, actuellement dans notre société, et veut revenir aux bases.

PRESSE ÉCRITE

L'Echo Républicain — 9 octobre 2024

« L'Atelier à spectacle décroche la mention Art en territoire »

Consulter l'article en ligne

L'Écho Républicain

L'atelier à spectacle décroche la mention "Art en territoire".

Arts - Culture

09 oct. 2024 Olivier Bohin olivier.bohin@centrefrance.com

Engagement. le maire de vernouillet, damien stépho et emmanuelle sindraye, directrice de l'atelier, mettent en lumière « la mue de l'atelier ».

Une distinction, unique dans le département selon la direction, récompense des actions culturelles rayonnant dans l'ensemble de l'agglo du Pays de Dreux... et même au-delà !

«C'est une mue qui va bien au-delà d'une labélisation sur un papier. » Vice-président de l'agglo du Pays de Dreux, en charge de la culture, Damien Stépho, maire de Vernouillet (PS), balaye tout triomphalisme et insiste plutôt sur le chemin parcouru et les prochains challenges de l'atelier à spectacle.

La mention "Art en territoire", décernée par le ministère de la Culture, est le franchissement d'une marche supplémentaire pour un établissement à la dimension régionale.

De la ville à la campagne

Cette mention est une étape majeure, saluant une démarche visant à faire rayonner un "navire culturel" amarré à Vernouillet.

Comme son nom l'indique, "Art en territoire" (*) salue une politique culturelle déployée "hors les murs", irriguant les quelque 81 communes de l'agglo du Pays de Dreux.

Si la salle vernolitaine reste le coeur du dispositif (70 représentations par an et une centaine de levers de rideau), il est aussi le moteur de multiples projets et initiatives proposées "hors les murs" : festival du jeune public Pollen, festival de théâtre rural Champs libres, etc. S'ajoute la programmation culturelle qui s'attache à toucher tous les publics, notamment les plus jeunes ou les familles, à travers une diversification de l'offre et une exigence professionnelle, ainsi qu'une attractivité tarifaire.

« On est dans l'interactivité en créant des cercles vertueux pour emmener les gens vers l'atelier et pour que notre offre irrigue l'agglo. L'atelier est la maison de tous et de toutes. En 2023, nous avons écoulé 1.200 billets pour les familles, mais aussi de nombreux billets solidaires à 5 € pour les plus modestes », précise Emmanuelle Sindraye, directrice de l'atelier.

« la culture pour tous et partout ! »

Elle salue « la virtuosité de l'équipe politique de l'agglo en matière culturelle ». Damien Stépho ajoute : « Notre démarche est en phase avec nos partenaires institutionnels comme le Département et la Région Centre-val de Loire, attachés à faire vivre leurs territoires sur le plan culturel. Mettre la culture pour tous, par tous et partout ! »

Résidences et coproductions mais aussi projets menés avec les habitants ou les scolaires ont participé à l'obtention de la mention "Art en territoire". Tourné vers l'avenir, l'établissement annonce la venue prochaine de l'humoriste Dimitri Hatton, la compagnie de l'oeil brun (avec le Drouais Karim Hammiche) ou la compagnie Dérézo. Cette dernière effectuera un travail autour de la nutrition, des produits du terroir, avec le concours du collège Nicolas-robert.

« Ce projet pourra être délocalisé au-delà de l'agglo. Notre rayonnement est aussi départemental », précise Damien Stépho.

DEREZO

COMPAGNIE DÉRÉZO

48 rue Armorique - 29200 BREST

02.98.48.87.11 / compagnie@derezo.com

FACEBOOK INSTAGRAM VIMÉO YOUTUBE

Siret 412 627 234 000 96 / APE 9001 Z / Licence 2- PLATESV-R-2021-010643

©tout droits réservées Cie Dérézo

Photos : ©Pierre-alphonse Hamann / ©Dérézo / ©Roland Sourau